

# GAGNER PAR LA GREVE, C'EST VITAL !

Le pouvoir veut pourrir la situation. Macron espère que sans « coagulation » il lui suffit d'attendre les vacances d'été tout en ordonnant à Collomb la répression.

## **Et pourtant, la résistance tient bon et s'étend**

La cause des cheminots est devenue le drapeau de la défense du service public. Elle pourrait encore s'imposer en agent d'un regroupement général et pourrait même transformer la sauvegarde du service public en choix d'une autre société, plus solidaire.

Les étudiants ? Non, ils ne sont pas calmés. Macron et Collomb espéraient dicter leur sélection au profit des fils à papa en les faisant bastonner. C'est tout le contraire : le mouvement de grève reconductible continue et s'organise. Il y a un enjeu à ce qu'il s'élargisse aux lycées et qu'aucun étudiant ne soit pénalisé par les examens qui approchent !

A la base cheminots et étudiants cherchent le contact tout autant que des postiers, des agents d'Air France, des finances publiques, de la santé eux aussi en lutte montrant ainsi qu'ils sont prêts à rejoindre un mouvement général. Une véritable jonction nationale élargirait les boulevards !

Tandis que la loi Collomb contre l'immigration est à ce point proche de l'extrême droite qu'elle suscite une résistance solidaire avec les damnés de la Terre à nos frontières.

## **Alors, comment gagner ?**

### **1 Bouger et s'ouvrir, pas s'immobiliser et s'isoler**

Les assemblées générales invitent déjà tout ce qui bouge, se bat et résiste, cheminots, Postiers, employés des EHPAD, de la Santé publique, étudiants, zadistes de NDDL etc. Amplifions les rendez-vous des luttes et des résistances, avec les étudiants en particulier. La convergence est en train de se construire à la base. Ce potentiel d'action, la disponibilité à la mobilisation et à la convergence sont supérieurs à ce qui est corseté par la tactique actuelle des confédérations et partis

### **2 Faire sauter le verrou de la dispersion :**

La question centrale, c'est comment réaliser l'extension des grèves reconductibles. Les journées d'action le pourraient mais créent une dispersion des énergies au lieu de les renforcer ; 1er mai, 3 mai, 5 mai s'ignorent les unes les autres avec des suites corporatistes ou sans prolongement tandis que le 3 mai, à Paris, ont été annoncées, dans un premier temps, trois manifestations importantes de secteurs mobilisés, cheminots, éducation, finances publiques, à des heures et des endroits différents sans même converger. Pour notre part, nous porterons les 1er, 3 et 5 mai, la même volonté d'unité contre Macron et sa politique au service du Medef et de la finance en nous rassemblant dans des cortèges interprofessionnels et intersyndicaux de militants et de secteurs en lutte, en affirmant clairement que le Front Social n'est pas là en soutien à un parti ou l'un de ses représentants mais seulement pour aider toutes les initiatives à créer cette convergence vitale.

### **3 Pour le contrôle démocratique par des coordinations locales, régionales et... nationales**

Les assemblées qui se tiennent, mêlant Postiers, Étudiants, Cheminots, Agents de santé, d'Air France et d'autres encore tout comme les actions

interprofessionnelles sont encore émiettées, par villes, gares, facultés.... Le tous ensemble qui se construit à la base doit l'être aussi au sommet. Là est la clef du succès.

Il nous faut passer un cran supplémentaire : construire la convergence à l'échelle nationale, une coordination nationale de tous les secteurs en lutte qui donne un agenda à la détermination qui s'affiche dans les luttes et encouragerait ainsi ceux qui hésitent encore à rejoindre la grève et l'étendre. C'est à notre portée.

**Alors nous ferons un pas de géant vers la victoire contre Macron !**



 [frontsocialuni.fr](mailto:frontsocialuni.fr)

 [tousensemble@frontsocialuni.fr](mailto:tousensemble@frontsocialuni.fr)

   [frontsocial](#)